

Roger Faure

En suivant la voie Bolène

Village de Forez

1997

En suivant la voie Bolène

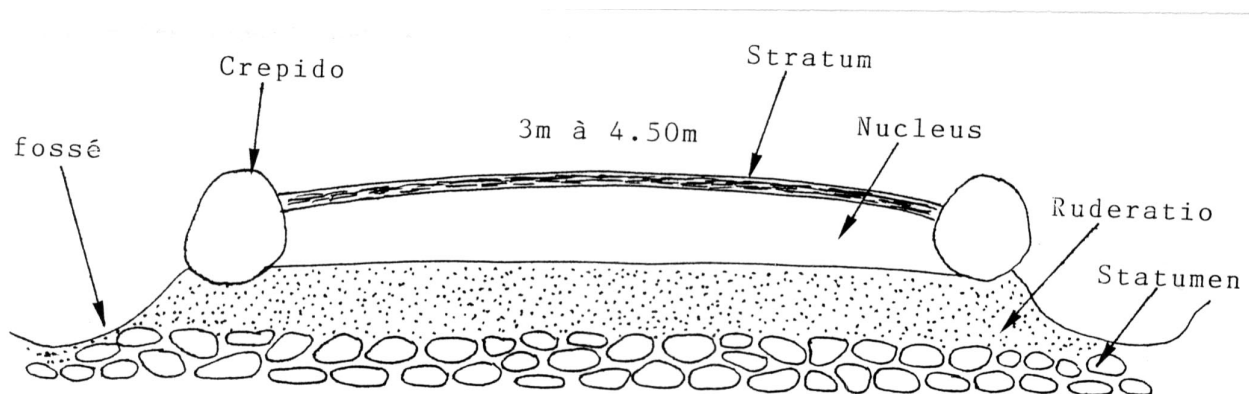
Parmi les nombreuses voies romaines qui parcouraient notre pays de Forez - la province des Ségusiaves - la plus importante était la voie Bolène ou voie d'Aquitaine. Elle reliait Lugdunum (Lyon), capitale des Gaules, à Burdigalia (Bordeaux), en passant par Forum Segusiavorum (Feurs), Ruessio (Saint-Paulien), Segodunum (Rodez et Aginum (Agen).

Ce petit guide de promenades va essayer de vous faire découvrir le tracé et les vestiges de cette voie. Vous allez la parcourir en deux parties : la première, de Lyon à Feurs, en traversant les monts du Lyonnais ; la seconde, de Moingt à Usson-en-Forez, en escaladant les monts du Forez. Entre les deux, la plaine du Forez a tellement été bouleversée au cours des siècles, que l'on ne peut y trouver que peu d'indices.

Les voies romaines

Ces voies avaient été construites après la conquête de la Gaule par Jules César, de 58 à 52 avant Jésus-Christ, à partir de Lyon, pour faciliter le déplacement des troupes romaines, la circulation des courriers de l'empereur et le développement du commerce entre la Gaule et l'Italie.

Construites à la fin du premier siècle avant Jésus-Christ et au début de notre ère par Agrippa, général romain, gendre d'Auguste et le plus grand urbaniste de Rome, elles étaient constituées de quatre couches de matériaux sur une épaisseur de 1,50 m à 2 m. Elles étaient constamment entretenues.



1 - Coupe d'une voie romaine

- Le statumen, fondation en pierres liées de mortier,
- Le ruderatio, constitué de petites pierres,
- Le nucleus, formé de terre tassée,
- Enfin, le stratum, pavage de grosses pierres ou dalles, à proximité des agglomérations ou simple couche de sable ou de terre argileuse dans les campagnes.

De chaque côté, elle était bordée par une rangée de grosses pierres (crepido) et par un fossé d'écoulement des eaux. Elle était jalonnée toutes les lieues gauloises (2 222 m) par des bornes en pierre, d'une hauteur de 2,30 m à 2,50 m et qui portaient une inscription gravée en l'honneur de l'empereur qui avait fait construire ou réparer la voie. On peut voir un certain nombre de ces bornes aux musées de Feurs et de la Diana à Montbrison, ainsi qu'en plusieurs lieux que nous signalerons.

Les voies romaines empruntaient généralement les lignes de crête du relief pour pouvoir être plus facilement défendues. Elles avaient le tracé le plus rectiligne possible et passaient les rivières par des gués. Elles pouvaient grimper des pentes très abruptes et mesuraient de 2,50 m à 3 m de largeur.

Les amphores de blé, de vin ou d'huile d'olive étaient transportées par des mulets et les convois de ces animaux se succédaient sur la route.



Parfois, ils croisaient un détachement de soldats romains rejoignant une garnison lointaine ou un courrier à cheval qui emportaient les dépêches de l'empire. Le long des voies des auberges de relais, peintes en rouge, assuraient des haltes et le repos des animaux. Certains de ces anciens relais ont subsisté jusqu'à nos jours. Ils ont été reconstruits et aménagés pour servir de relais de poste et d'auberge pour les voyageurs, parfois jusqu'au XIX^{ème} s.

2 - Relais des Hôtelleries à Courzieu (Rhône)

On ne peut suivre de bout en bout la voie Bolène car les dégradations de plusieurs siècles, faites par les hommes, l'ont souvent détruite. Mais on peut la retrouver ou la deviner sur de petites parties où nous allons vous emmener.

La voie de Lyon à Feurs

En quittant Lyon par la porte d'Aquitaine antique (aujourd'hui, rue de la *Favorite*, avenue du *Point-du-Jour* et rue *Joliot-Curie*), la voie se dirigeait vers le pont d'*Alaïs* à l'ouest, Craponne et Grézieux-la-Varenne où un premier relais permettait de changer de monture.

On ne distingue plus rien dans ces régions abondamment bouleversées par l'urbanisation du grand Lyon.

On commence à la découvrir, en quittant la D. 24 E, peu après le lieu-dit *Les Gaches*¹. Un écriteau la signale à peu de distance d'un couvent, à gauche.

Elle monte ensuite, tout droit, vers le *Recret* et atteint le réservoir d'eau de Vaugneray. On la perd ensuite dans les bois pour la retrouver plus haut, suivant la limite des communes de Vaugneray et Pollionnay jusqu'à Saint-Bonnet-le-Froid, où existait un deuxième relais.



Pendant la Révolution, en 1790, lors de la création des départements et des communes, les voies romaines encore visibles étaient souvent prises comme limites administratives.

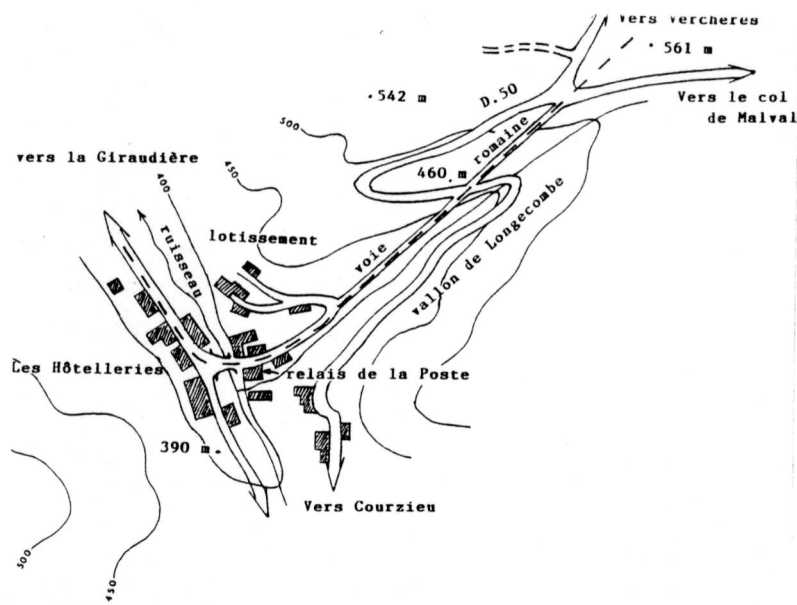
Dans la portion de chemin qui monte à Saint-Bonnet-le-Froid, on peut découvrir une partie très dégradée du revêtement de pierres de la voie.

A Saint-Bonnet-le-Froid avait été fondé, au Moyen Age, par les moines de l'abbaye de Savigny, un hospice pour les voyageurs. Cette route a été très fréquentée. Aujourd'hui, on y trouve une église, un château récent et un restaurant. Nous sommes à 756 m d'altitude.

3 - En montant à Saint-Bonnet-le-Froid

Poursuivre par la D. 113 jusqu'au col de Malval et redescendre vers Courzieu par la D. 50. La voie dévale à travers bois et on la retrouve à environ 2 km du col, en face d'un chemin se dirigeant vers le hameau de *Verchères*. On peut trouver un parking au croisement du parc ornithologique de Courzieu.

¹ Voir carte N° 1 : la voie romaine de Grézieux-la-Varenne à Courzieu (d'après la carte I.G.N. au 1/25 000, l'Arbresle).



La voie descend par une pente abrupte vers Courzieu en empruntant le vallon de Longecombe. Elle rejoint alors les *Hôtelleries* où se trouvait le troisième relais, qui est aujourd'hui une auberge. On peut stationner sur des parkings aménagés dans ce très joli village pittoresque et fleuri.

Aux *Hôtelleries*, on peut admirer de belles maisons des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles bâties le long d'un ruisseau rapide que traverse un pont ancien.

Peu après, à gauche, la voie repartait vers le *Pavé* où on la retrouve en remontant après le passage à niveau à gauche, par un petit chemin goudronné, à forte pente².

Revenir à la *Giraudière* où la voie traversait la *Brévenne* par un gué.

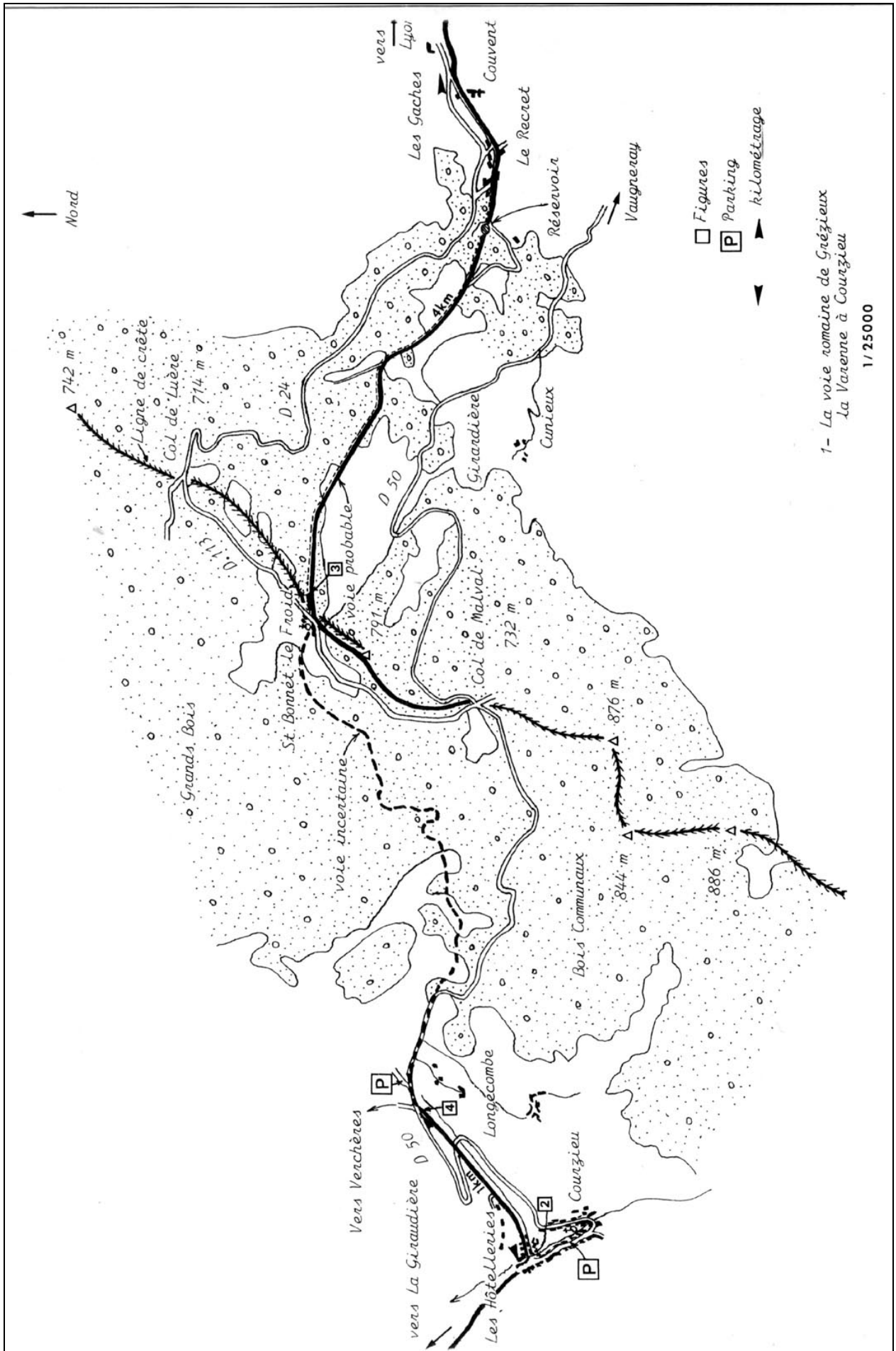
Remonter l'autre versant de la vallée en direction de *Brussieu*. On rejoint la voie romaine à la zone industrielle du *Pin* où l'on trouve des parkings.

Elle se poursuit en suivant la crête vers les *Alouettes* par un chemin médiocre, d'où l'on a une très belle vue sur les deux versants. On s'aperçoit que l'on se trouve strictement sur l'arête de la colline



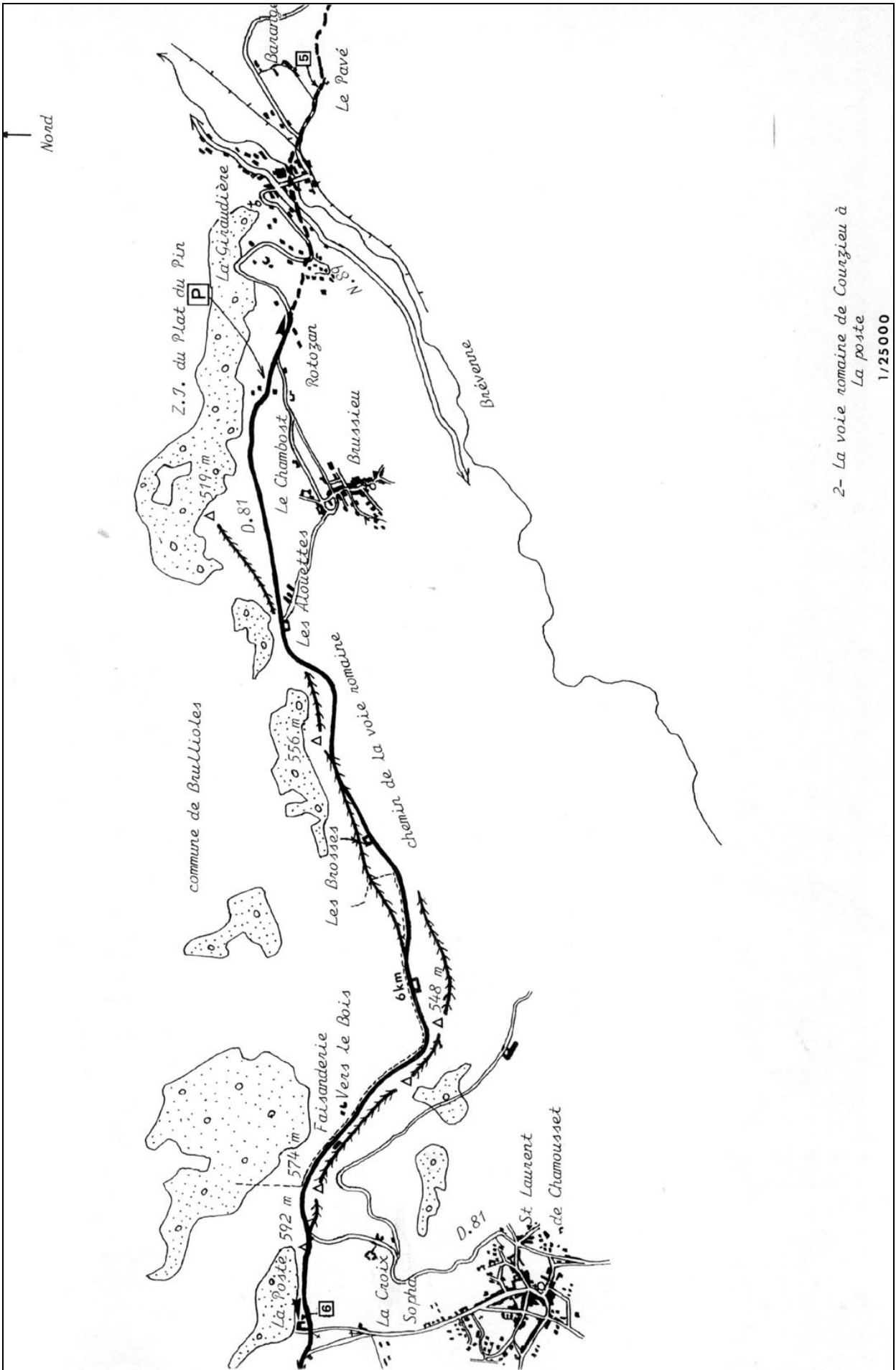
4 - Descente vers Courzieu

² Voir carte N°2 : la voie romaine de *Courzieu* à la *Poste*.



1- La voie romaine de Grézieux
la Varenne à Courzieu

1/25000



On peut arriver aux *Alouettes* en passant par *Brussieu*. Prendre la direction de ce lieu-dit, à l'entrée du village, à droite.

La route (D. 101), emprunte la voie romaine par *les Brosses* et *Vers le Bois*. Revenir ensuite, par *la Croix*, à *Saint-Laurent-de-Chamousset*.

Repartir vers la *Bourdelière* par *Sopha*. On aperçoit, en contrebas, l'ancien relais de poste que Montaigne mentionne, en 1580, dans son voyage en Italie³.

Dans un champ, à proximité, on a trouvé des débris de poteries et des monnaies.



5 - Vers le Pavé

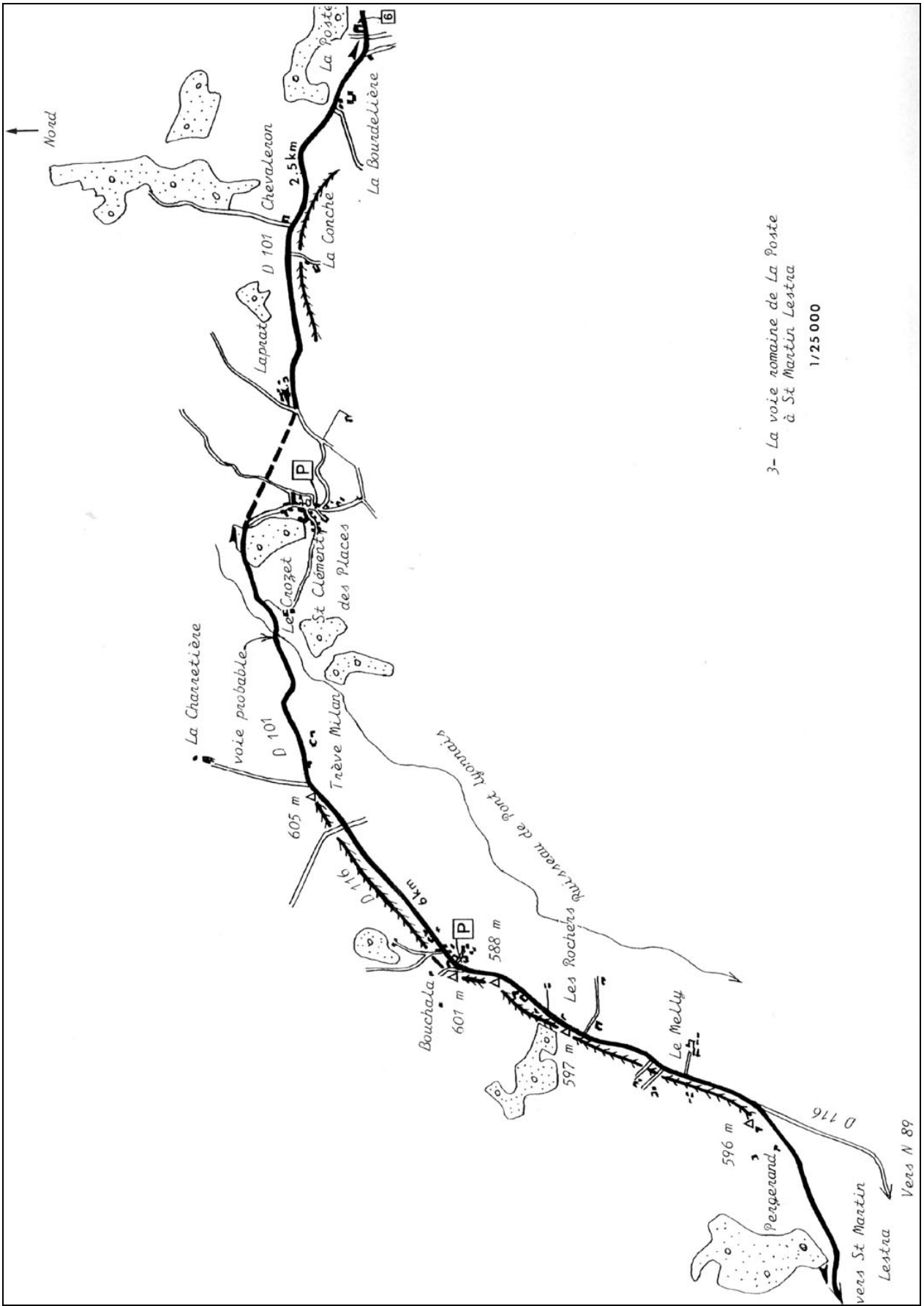
Au loin, on peut voir le château de Chamousset, blotti dans les bois et, au-dessus, le village perché de Montrottier.

La route actuelle emprunte la voie antique et suit la ligne de crête. Au carrefour de Chevaleron, reprendre la D. 101 vers Laprat, puis la route actuelle se dirige vers Saint-Clément-des Places, charmant village accroché à une colline boisée. De grands parkings y sont aisément accessibles, sur la place.



6 - L'ancien relais de la Poste (état actuel)

³ Voir carte N° 3 : la voie romaine de *la Poste* à *Saint-Martin-Lestra* (Loire) (carte I.G.N. au 25 000. *Tarare*).



3- La voie romaine de La Poste
à St Martin Lestra
1/25 000

On retrouve la voie antique jusqu'au carrefour de *Trève Milan* d'où l'on se dirige vers Saint-Martin-Lestra. La D. 101 E devient la D. 116 dans le département de la Loire.

Traverser *Bouchalas* (commune de Saint-Martin-Lestra), ancienne dépendance de la commanderie des templiers de Chazelles-sur-Lyon et rejoindre enfin la D. 89 qui nous amène à la plaine du Forez : belles vues sur les monts du Forez. La route actuelle a complètement bouleversé les anciens tracés⁴.

Ne pas manquer, en arrivant sur le plat, au lieu-dit *le Pavillon*, de prendre la D. 10 qui se dirige vers le nord et arrive à Salt-en-Donzy, ancienne station thermale des Ségusiaves. De nombreuses trouvailles archéologiques y ont été faites.

A Salt-en-Donzy (ancienne *Aquae Salientes*), vers la rivière *Loise*, il y avait une source thermale chaude et un puits cimenté gallo-romain dans lequel a été trouvé un entonnoir en bois (au musée de Feurs). Il ne reste rien de cette source.



A *la Varenne*, en revenant sur Feurs, on a découvert un sarcophage antique, avec une inscription funéraire très effacée au nom de CENSVIONA ZOSIMENA, épouse de JVLIVS ORONTAS (actuellement devant l'église).

Sur la voie on a trouvé une plaque en marbre avec inscription (aussi au musée de Feurs).

7 - Plaque en marbre de Salt-en-Donzy

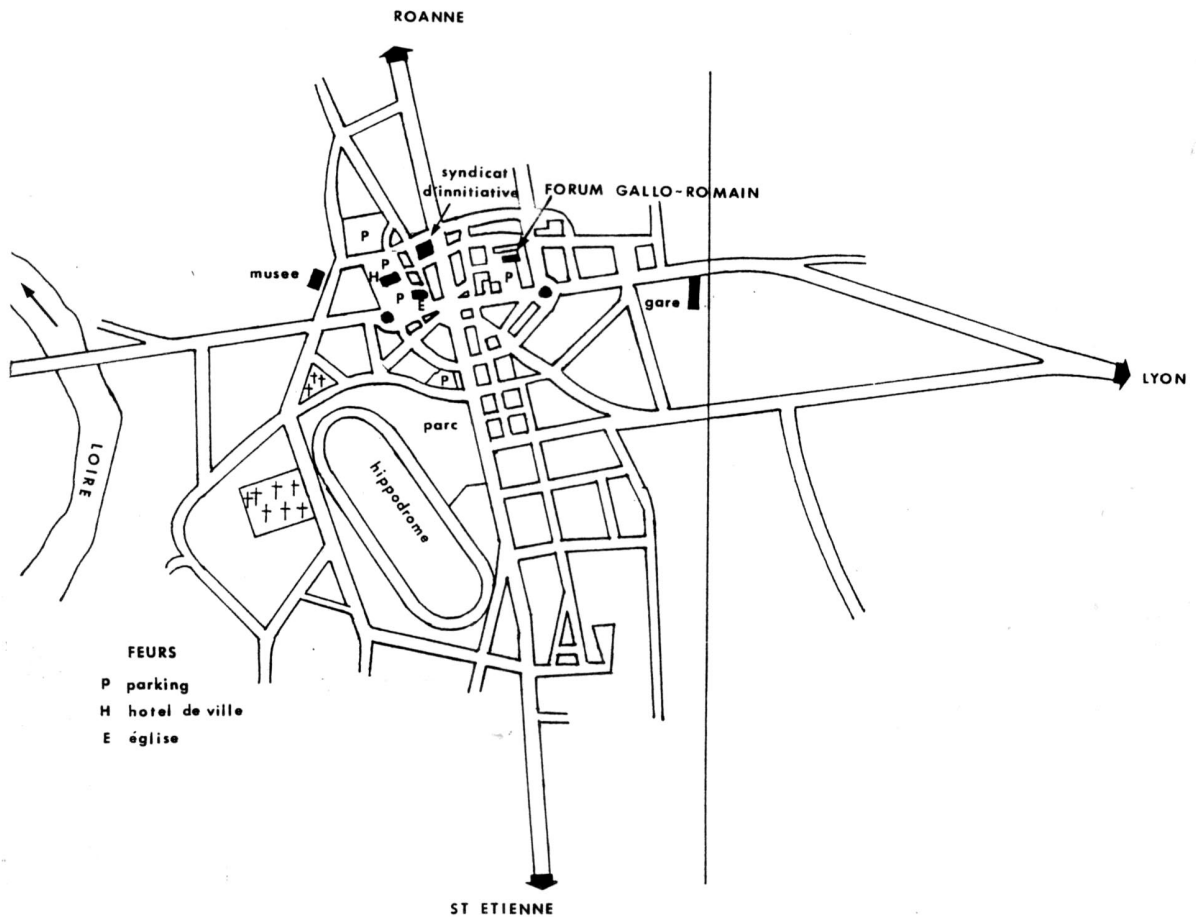
Restitution de la plaque :

C(AIVS) IVL(IVS) IVLLO
IVNVS ET MONIM
CIVIT(AS) SEGVSIAVOR(VM)
PUBL(ICVS) PRINCIPI SVO

La cité des Ségusiaves a fait les frais des funérailles de Caius Julius Jullus avec les deniers publics.

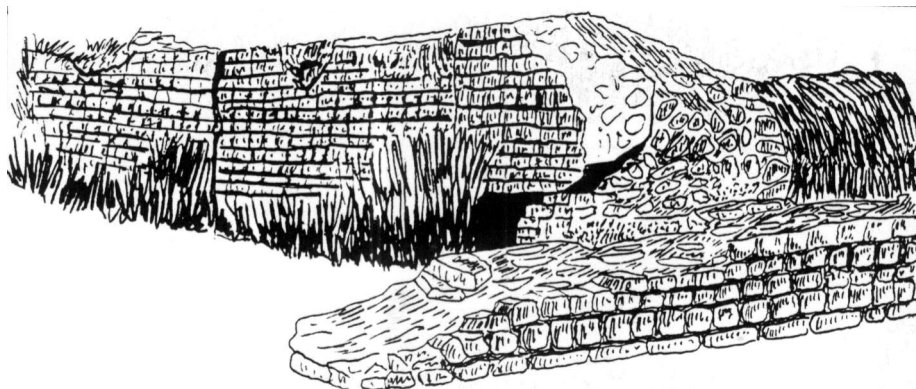
On peut remarquer en avant de l'église une magnifique maison à tourelle du XV^{ème} siècle malheureusement en mauvais état.

⁴ Voir carte I.G.N. au 1/25 000, Feurs.



Se diriger ensuite vers Feurs, ancienne capitale des Ségusiaves (5,5 km), où de nombreux vestiges ont été mis au jour. S'arrêter sur la place de *la Boaterie* (parking) où l'on peut admirer les vestiges d'un très beau bâtiment ancien : la curie (lieu de réunion des édiles de la ville), partie du forum dont on peut voir la maquette au musée.

Il s'agit d'un édifice en très belles pierres de taille de 1 100 m², édifié au 1^{er} siècle de notre ère, formant le centre civique et religieux de la cité.



8 - Reste de la curie de Forum Ségusiavorum

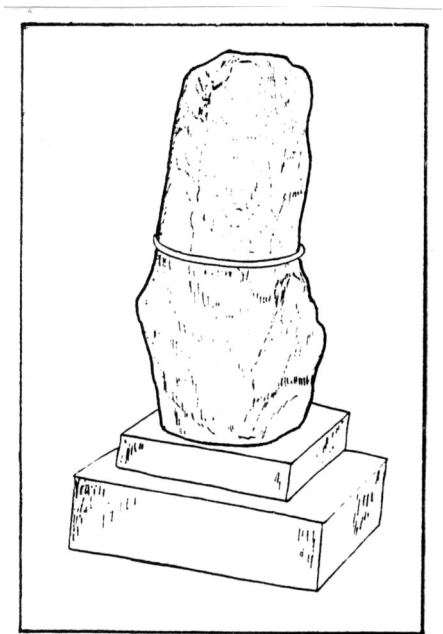
On peut voir à côté de ces ruines, les restes d'une tour d'enceinte de Feurs au XIV^{ème} siècle.

Des substructures antiques, des restes de thermes et d'aqueducs et de nombreuses monnaies ont été trouvés sous l'église et sous des immeubles au cours de travaux.

Au musée d'Assier (voir plan p. 12), on trouve dans le parc quatre bornes milliaires (ancien dépôt des ponts et chaussées de l'époque), un cippe funéraire (monument) à la mémoire de Titus Servandius, un fragment d'autel, découvert sur le forum, dédié à Maria Otacila Severa, épouse de Philippe 1^{er}, empereur de 253 à 268, une plaque dédié au dieu Sylvain par les charpentiers de Feurs, une inscription indiquant que le théâtre en bois a été reconstruit en pierre par Tibère Claudius Capito, fils d'Aruca, sous le règne de Claude (41-54) et une inscription dédiée à Caius J. Julius par la cité des Ségusiaves (voir p. 9).

A l'intérieur du musée, plusieurs salles sont consacrées aux trouvailles gallo-romaines.

De nombreuses monnaies romaines, des objets utilitaires (amphores, céramiques, tuiles à rebord, bijoux, outils...) sont exposés dans trois salles dédiées à la vie économique, la parure, le commerce, la vie agricole, la céramique, l'habitat, la vie religieuse. Remarquer le cavalier en bronze découvert en 1981 et surtout la magnifique maquette du forum.



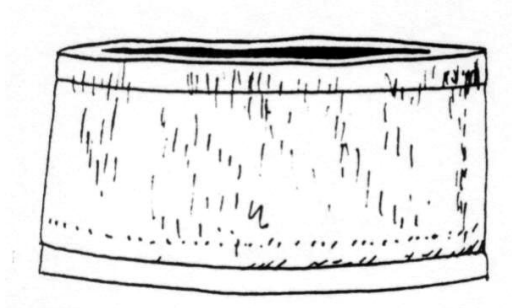
9 - Borne de Balbigny

Le musée est ouvert tous les jours (sauf le mardi), de 14 h à 18 h, pour les groupes possibilité de visite le matin⁵.

Dans les environs, on peut voir quelques restes gallo-romains. De Feurs, en prenant la R.N. 82, s'arrêter à Balbigny (9 km) où, contre l'église se trouvent les restes d'une borne milliaire, grosse pierre taillée avec un socle de 60 cm et un fût de 80 cm de hauteur, sans inscription.

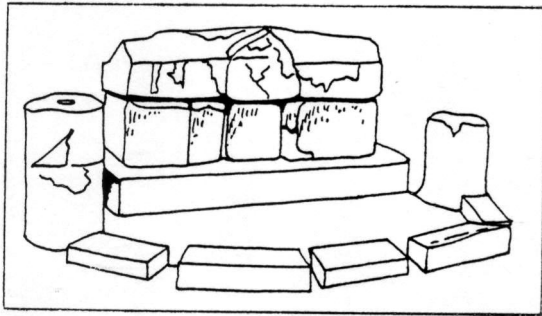
⁵ Tél. 04-77-26-24-48.

De Feurs, se diriger vers Montrond-les-Bains. Prendre la route de Saint-Laurent-la-Conche, où l'on peut admirer sur la place, devant la mairie, un grand abreuvoir cylindrique fait d'une seule grande pierre taillée de 1,76 m de diamètre, 90 cm de hauteur et 12 cm d'épaisseur, avec un trou d'évacuation au fond.



10 - La conche

On peut supposer qu'il est gallo-romain et qu'il servait à désaltérer les mulets qui transportaient les amphores. On ne peut qu'admirer le travail des tailleurs de pierre, l'emploi d'outils rudimentaires et le polissage des parois de cette cuve qui a une capacité de 1,28 m³ environ (la conche a donné son nom au village).



11 - Sarcophage de Marclopt

A Marclopt (2 km), sur la place, on peut voir un très beau sarcophage antique encadré de quatre débris de colonnes.

On peut deviner une inscription.

D(EIS) M(ANIBVS)
 (ET MEMORIAE AETERNAE TITIVS)
 OFFICIS APVD SVOS (FVNCI) QVI VIXIT AN
 NOS XXI MENS X DIES XI TITVS AVDAX
 (PAT)ER PONENDVM CVRAVIT ET SVB ASCIA
 (les lettres entre parenthèses sont restituées)

Aux Dieux Manes, à la mémoire éternelle de Titius qui, tous ses devoirs accomplis envers les siens, vécut 21 ans 10 mois et 11 jours. Titius, l'audacieux, prit soin d'élever ce monument et le dédia sous la pierre.

Au château de Saint-Cyr-les-Vignes (8 km), on peut voir une borne milliaire installée autrefois sur la voie Bolène.

La voie dans la plaine du Forez

Après Feurs où elle traversait la Loire par un gué, la voie *Bolène* se dirigeait vers Poncins. De là une voie partait en direction de l'Auvergne⁶.

A Poncins ont été découverts des vestiges gallo-romains et un cippe funéraire réemployé dans un mur. Au hameau de Goincet, on a trouvé des débris de poteries, un petit animal en bronze, des clous, une amphore déposée au musée de la Diana et de nombreuses monnaies romaines.

Dans la plaine du Forez, les travaux agricoles et routiers ont fait disparaître toute trace.

La voie se dirigeait vers le sud-ouest, en passant par *la Pierre*, *l'Orme Premier* et la *Boulène*, en suivant la D. 60.

La *Boulène* (ou *Boulaine*, commune de Magneux-Haute-Rive) est une ancienne paroisse ayant appartenu au chapitre de l'église de Lyon, sous le vocable de St-Nicolas ; donnée à la Chaise-Dieu en 1116, puis devenue prieuré de l'église de Lyon, elle disparut au XIV^e siècle, pendant la guerre de Cent Ans. Il n'en reste rien.

On la retrouve à *Montazy* et *Font-Genty*, suivant la limite entre les communes de Savigneux et de Chalain-le-Contal, puis à *la Loge*, et *Sainte-Agathe*, en suivant les limites entre Savigneux, Montbrison-Moingt, Précieux et Saint-Romain-le-Puy, où elle atteignait *Chézieux*.



12 - Borne milliaire de Moingt

A *Chézieux*, restes de voie romaine découverts par Vincent Durand, substructions, tuiles, poteries, fragments de vases, clous, agrafes et de nombreuses monnaies, peut-être les vestiges d'un ancien grand relais.

De *Chézieux*, un embranchement menait à Moingt, ancienne *Aquae Segetae*, station thermale gallo-romaine réputée où l'on voit les ruines d'un théâtre antique du 1^{er} siècle pouvant contenir de 5 000 à 6 000 spectateurs.

A Moingt, substructions de thermes réemployés au prieuré *Sainte-Eugénie* (murs de base), source thermale captée dans un bassin cubique maçonné : la romaine, aujourd'hui abandonnée, débris de poteries, tuiles à rebords, monnaies impériales romaines, marbres découverts en 1878, tambours de colonnes, restes de moulures, murs, inscriptions, aqueduc voûté et une borne milliaire que l'on peut voir au musée de la *Diana* à Montbrison.

⁶ Cartes I.G.N. au 1/25 000, Feurs, Veauce et Montbrison.

Inscription de la borne (les lettres entre parenthèses ont disparu) :

<u>Inscription</u>	<u>Restitution</u>
(I)MP.CAES.C.IVL.V(ERO)	IMPERATOR.CAESAR.CAIVS.IVLIVS.VERO
MA(XI)MINO.PIO.FEL	MAXIMO.PIO.FELICI
AV.(GE)R.MAX.(P)ON	AVGVSTVS.GERMANICVS.MAXIMVS.PONTIFEX
TR.(P).COS.PROCOS.(P.P)	TRIBVNITIA.POTESTATE.CONSVL.PROCONSVL
	PATER.PATRIAE
O(PTIMO).MAXIMO(QVE)	OPTIMO.MAXIMOQVE
PR(IN PI).N.ET.C.IVL	PRINCIPI.NOBILI.ET.CAIVS.IVLIVS
V(ERO.M.)AX	VERO.MAXIMO
M(AX.NO)BILIS(SI)M(O)	MAXIMO.NOBILISSIMO
CAE(S).AV(G).N.FIL	CAESAR.AVGVSTVS.NOSTRI.FILIO
L.VIII	LEVGA.VIII

Traduction de l'inscription :

En l'honneur de l'Empereur, César, Caius, Julius, Verus Maximin, pieux et heureux, Auguste, Germanicus, Grand Pontife, élevé aux puissances tribunitiennes, consul, proconsul, père de la patrie et très grand et très célèbre Caius, Julius, Verus, César, Auguste, notre fils⁷.

Cette borne peut être datée de 236, sous le règne de Maximin (235-238), à l'apparition des titres de consul et de germanicus. Il avait associé à son règne son fils Maxime qui fut assassiné en même temps que lui à Aquilée (sur la mer Adriatique, au nord de Trieste) en 238.

⁷ Titres des empereurs romains apparaissant sur les bornes, inscriptions et monnaies :

CAES : César, surnom de la gens JULIA que vont prendre les empereurs après le plus célèbre homme d'Etat romain : Jules César qui conquiert la Gaule de 58 à 52 avant Jésus-Christ.

AVG : Augustus, titre honorifique décerné au premier empereur C. Julius.Caesar.Octavianus, sur proposition du sénateur Munatius Pancus. Les successeurs d'Auguste adoptèrent ce surnom.

PONTIFEX MAXIMUS : Président du collège des pontifes et maître de la religion romaine.

TR.P.(TRI.PO) : Tribunitia Potestate, puissances tribunitiennes. Cet honneur qu'Auguste avait reçu en 23 avant J.-C., fut accordé à ses successeurs. Il assurait l'inviolabilité. A chaque nouvelle année de règne, l'empereur ajoutait une unité à ses puissances tribunitiennes. Ceci permettait de dater l'inscription par rapport au début du règne de l'empereur.

P.P. : Pater Patriae, Père de la Patrie. Titre honorifique pris par les empereurs.

COS. ou CONSVL. Les empereurs se faisaient décerner le titre de consul en souvenir de l'époque républicaine.

PRO.COS. : Proconsul. titre de consul hors de Rome.

GER. : Germanicus. Titre qui commémore des conquêtes en Germanie.

Le musée de la Diana à Montbrison

Il abrite des collections archéologiques que l'on peut visiter :

- Fouilles d'*Essalois*, ancien oppidum gaulois : poteries, fers, clous, objets et de nombreuses monnaies gauloises attribuées aux Eduens.
- Fouilles du *Crêt Châtelard* : poteries, objets.
- Age du bronze : bracelets (*Vinols*, Bard), outils.
- Paléolithique : pointes de flèches, haches polies.
- Découvertes gallo-romaines : trésors de Chalain-d'Uzore et de Saint-Sixte (vaisselle) et trouvailles faites à Moingt : poteries, statuettes en bronze, amphores et monnaies romaines.
- Découvertes au lieu-dit *les Marais*, à Cleppé : objets, poteries.

On peut y voir aussi des sculptures de Moyen Age et la magnifique salle héraldique de la Diana, construite en 1296 et décorée au début du XIV^e siècle avec 48 blasons reproduits 36 fois sur la voûte en ogive, ainsi qu'une frise alternant des blasons et des animaux fantastiques. Le musée est ouvert le mercredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi, de 14 h à 17 h et sur rendez-vous (tél. 04-77-96-01-10).

La voie Bolène de Chézieux à Usson-en-Forez.

De *Chézieux* (commune de Saint-Romain-le-Puy), la voie atteignait la Roche sur la D. 107.

On peut la voir, à gauche, grim pant vers le haut de Saint-Georges-Haute-Ville, au lieu-dit *les Gravières*. Elle passait à *Champ Blanc* et arrivait au *Poteau Bleu*, après la salle des fêtes de Saint-Georges. Puis elle longeait la colline de *Monsupt*.

Monsupt est une ancienne châtel lenie des comtes de Forez. On peut encore voir les ruines d'un château du XII^e siècle dont il subsiste une tour et la chapelle.

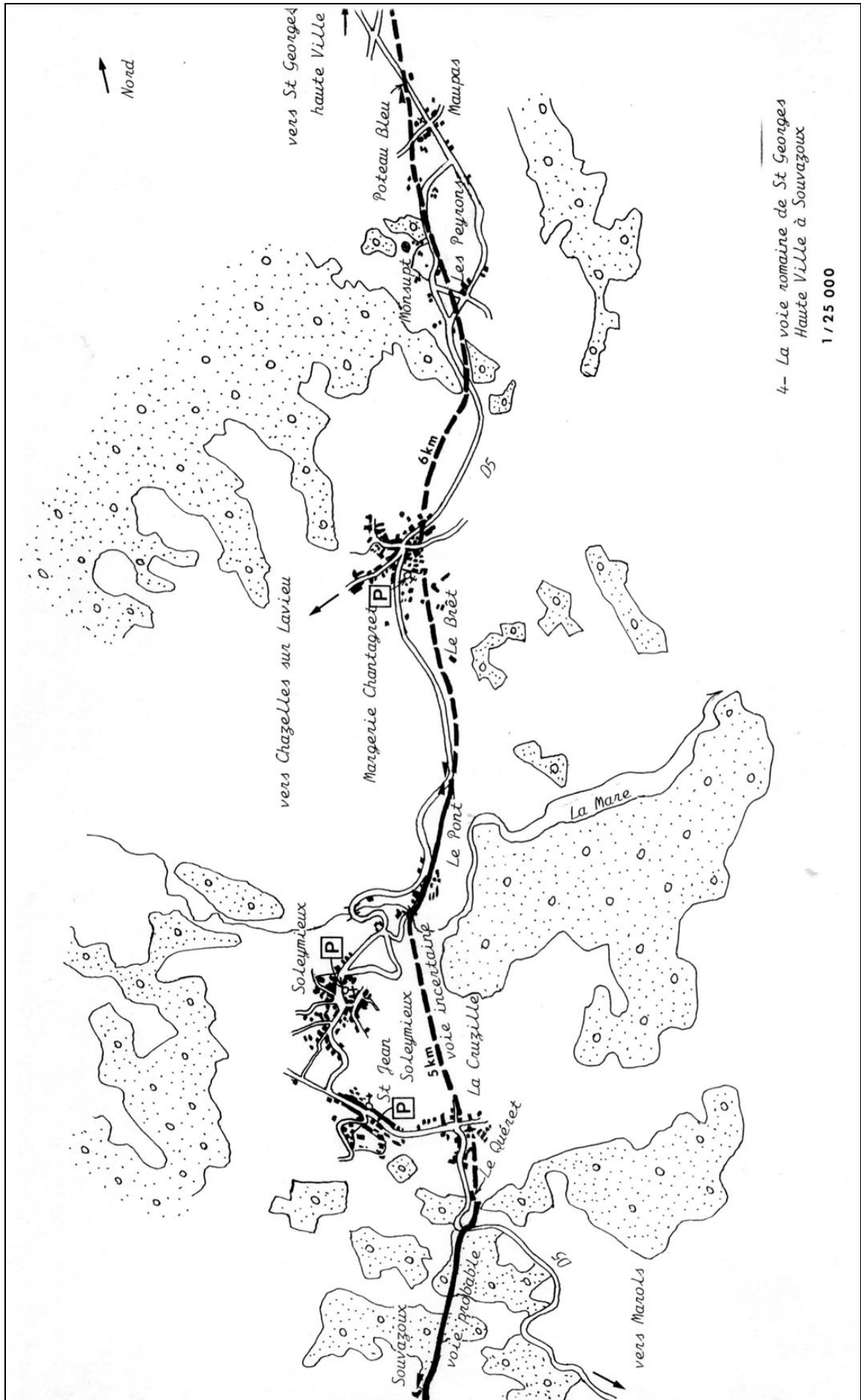
On retrouve la voie longeant le cimetière de Margerie-Chantagret d'où elle partait tout droit vers le *Brêt* et arrivait au hameau du *Pont* (commune de Soleymieux), où elle traversait la *Mare* par un gué. Aujourd'hui, il existe à cet endroit un pont moyenâgeux (voir carte N°4)⁸.

Elle montait ensuite sur *la Cruzille* (commune de Saint-Jean-Soleymieux) et, par le *Queret*, montait vers *Souvazoux* (même commune).

Après le *Queret*, dans le grand tournant de la D. 5, rectifié aujourd'hui, prendre le chemin à gauche aménagé récemment et indiqué, et monter sur *Souvazoux*.

La voie plongeait vers le gué du ruisseau de la *Gueule d'Enfer* où de larges pierres sont encore visibles, et remontait vers *le Villard* (commune de Marols) d'où elle arrivait à *la Citre*.

⁸ Carte I.G.N. au 1/25 000, Saint-Bonnet-le-Château.



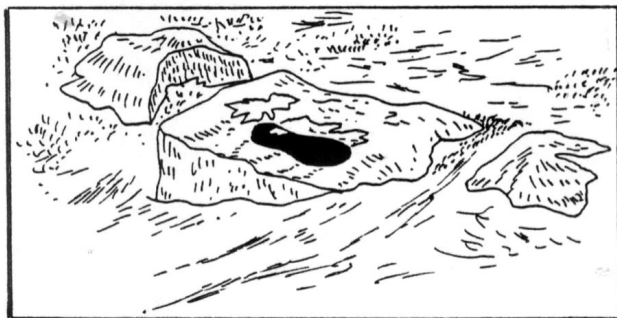
4- La voie romaine de St Georges Haute Ville à Souvazoux

1/25 000

Pour atteindre *la Citre*, à Marols, vieux prieuré du XIV^e siècle, prendre la direction de *Chanalette*.

A *la Citre* existait une porte fermée la nuit et un péage au Moyen Age, car on passait de Forez en Forez. On y signale la plus vieille maison du département mais il n'en reste que peu de vestiges.

Après *la Citre*, la voie suit le chemin qui se dirige vers Montarcher pour rejoindre la D. 14, de Saint-Bonnet-le-Château à Montarcher, en face du *Vernet*. A un carrefour, on retrouve la voie qui montait de Vienne par Saint-Just-sur-Loire et qui continuait en suivant la crête des monts du Forez, vers l'Auvergne. A ce carrefour, on peut voir une grosse pierre où l'on devine la trace d'un pas humain : *le pied du Bon Dieu*.



13 - Le pied du Bon Dieu

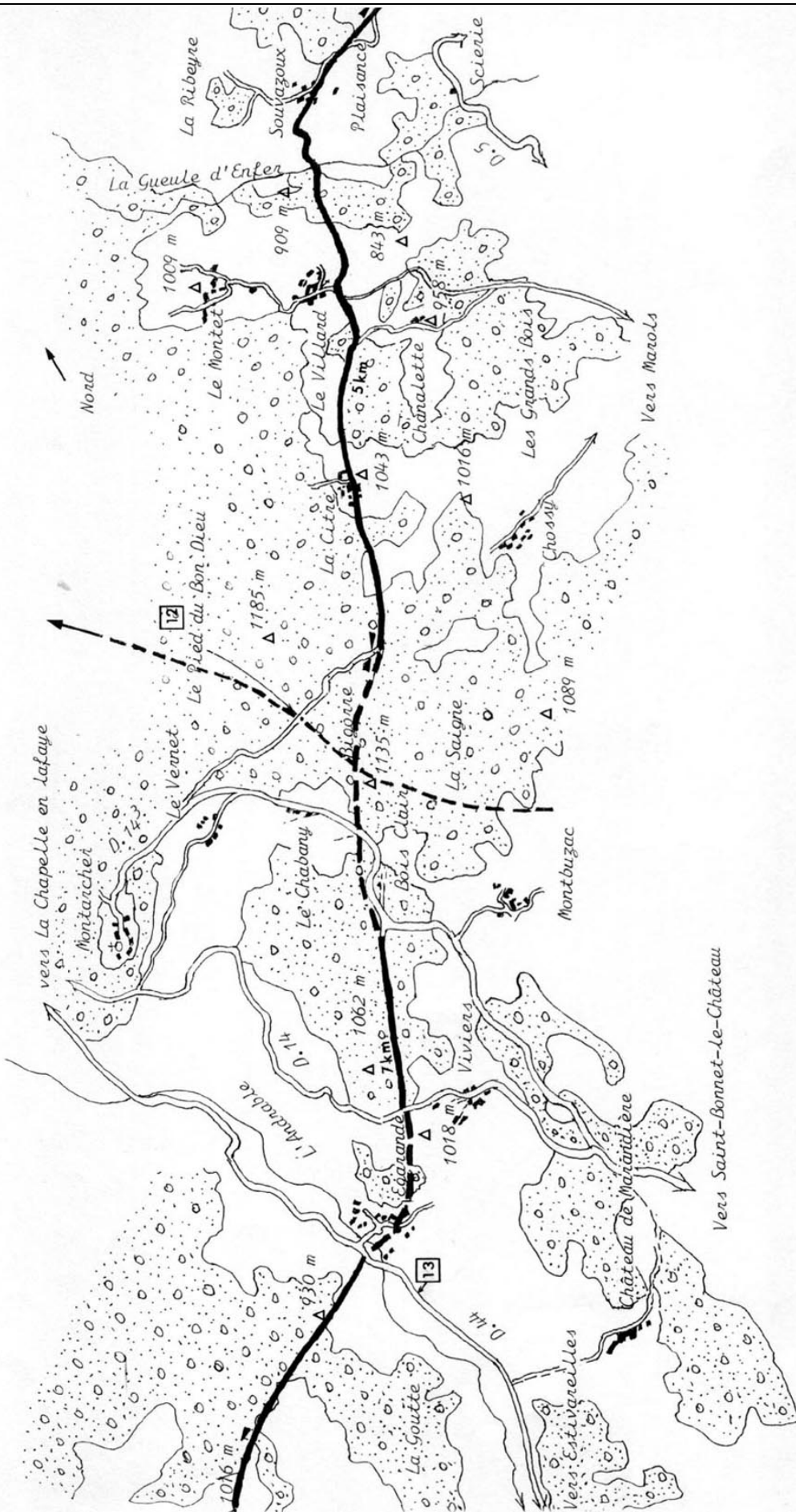


14 - La voie vers Egarande

La voie se perd dans le bois de *Bigorre* à 1135 m d'altitude. On la retrouve entre *Monbuzac* et *la Chabany*. Au milieu des sapins, elle se dirige tout droit vers *Egarande* (commune d'Estivareilles) où elle passait l'*Andrable* par un gué. On peut aussi atteindre *Egarande* par la D. 44 que l'on peut prendre à Estivareilles même.

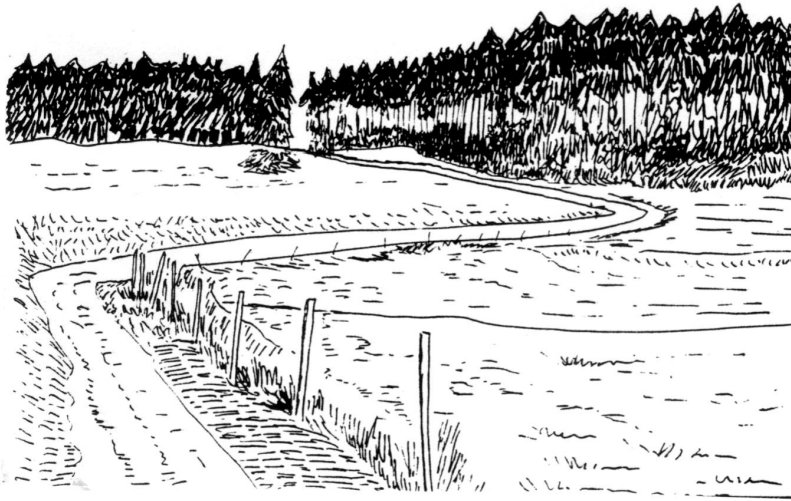
Egarande signifie limite d'eau (**equa randa**), vieux mot gaulois que l'on retrouve dans de nombreuses régions. A Estivareilles se trouve un beau musée de la Résistance.

Voie romaine de Vienne à l'Auvergne
par les crêtes



5- La voie romaine de Souvazoux
à Éganande

1 / 25 000



15 - Vers le Crozet

D'Egarande, la voie passait l'Andrable et remontait aux cotes 930 et 1016, suivant la limite entre les communes d'Estivareilles et de la Chapelle-en-Lafaye. Elle coupait la route de la Chaulme, arrivait vers le Crozet, au carrefour marqué d'une croix et repartait en direction de Chalenconnet (à 200 m au nord). Elle est bien visible et se dirige vers la Boulaine, au nom significatif. On peut remarquer les pierres d'une voie large de 2 m à 2,5 m et les grosses pierres posées des deux côtés. On peut la suivre sur une distance de 7 km environ.

Elle rejoignait ensuite *Grange Neuve* qui aurait été l'ancienne *Icidmago*.

Nombreuses trouvailles, reste d'épithaphe sur une pierre, de nombreuses monnaies et une borne milliaire.

On peut retrouver la voie en plusieurs endroits à partir de la D. 498 (voir carte N°6) :

Au nord des *Villards*.

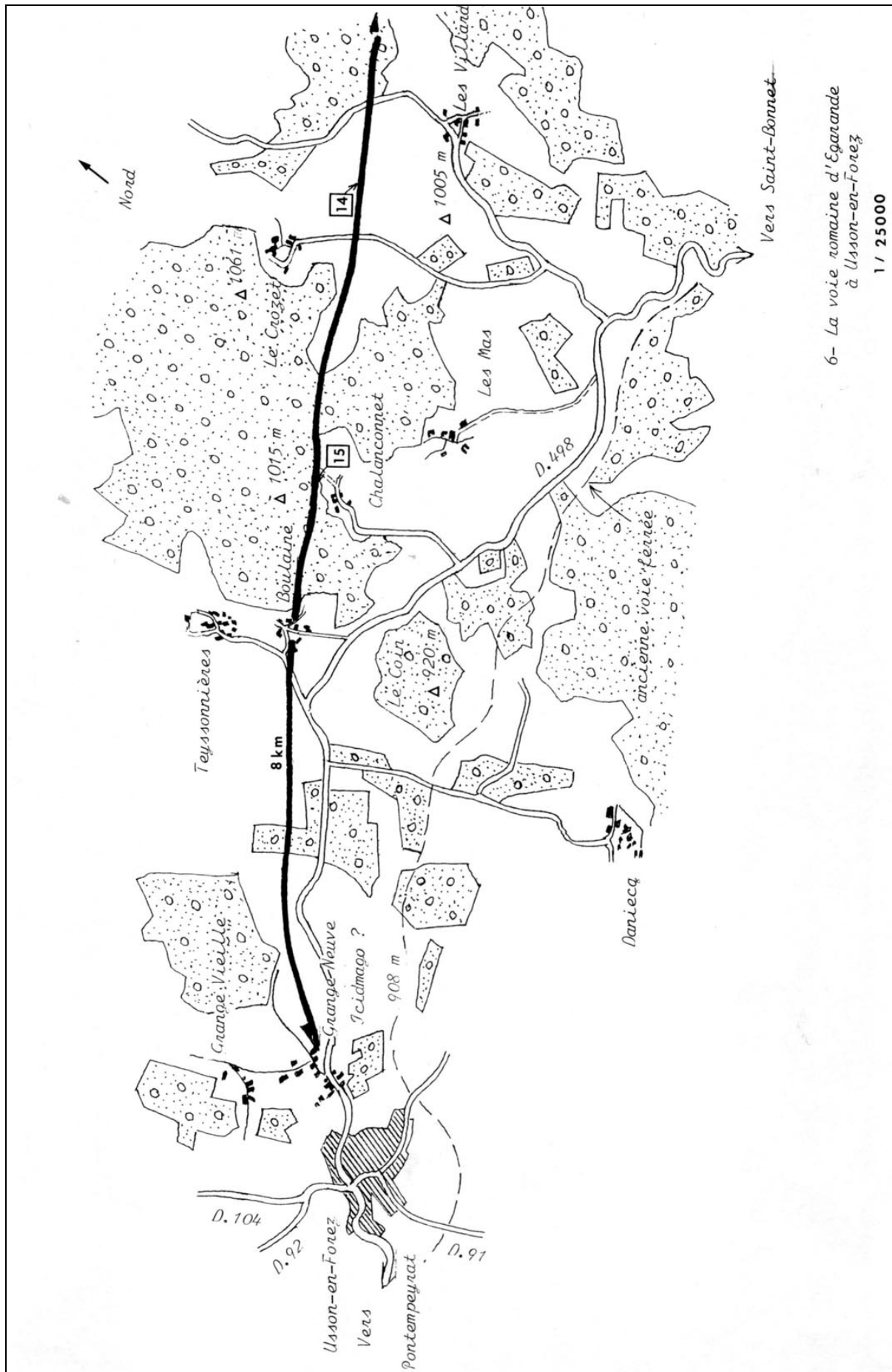
Un peu avant le *Crozet*.

Peu après *Chalenconnet*, où elle est signalée.

Et à *la Boulaine*.



16 - Vers Chalenconnet



6- La voie romaine d'Egarande à Usson-en-Forez

A Usson-en-Forez, on peut visiter un magnifique musée des métiers et traditions du Haut-Forez. Tél. 04-77-50-67-97.

La voie Bolène devait aller tout droit sur *Pontempeyrat*. On peut la deviner vers *Jouanzecq* (commune d'Usson) et, à partir de la cote 905, se diriger vers *Pontempeyrat* par une descente abrupte en empruntant un petit vallon. Elle rejoint la D. 498 un peu avant l'agglomération⁹.

Elle passait l'*Ance*, remontait ensuite sur *Orcerolles* (commune de Craponne-sur-Arzon) et empruntait le chemin de César actuel. Ce chemin a été déblayé sur certains points et il est très praticable jusqu'à *Mondouilloux* (commune de Beaune-sur-Arzon) où une borne milliaire a été trouvée. Enfin, il se dirigeait vers Chomelix et Saint-Paulien (l'antique *Ruessio*).

Sur cette voie Bolène ainsi parcourue, les archéologues peuvent encore faire des découvertes, apporter des précisions sur les tracés décrits dans ce guide et permettre une plus précise implantation du chemin.

⁹ Cartes I.G.N. au 1/25 000, Saint-Anthème et Craponne-sur-Arzon.

Index des communes traversées par la voie Bolène

Apinac
Beaune-sur-Arzon, 43
Brullioles, 69
Brussieu, 69
Chalain-le-Comtal
Chambéon
Chapelle-en-Lafaye (la)
Chevinay, 69
Chomelix, 43
Cleppé
Courzieu, 69
Craponne, 69
Craponne-sur-Arzon, 43
Estivareilles
Feurs
Grézieux-le-Fromental
Grézieux-la-Varenne, 69
Magneux-Haute-Rive
Margerie-Chantagret
Marols
Montbrison-Moingt
Mornand
Pollionnay
Poncins
Précieux
Saint-Barthelemy-Lestra
Saint-Clément-des-Places, 69
Saint-Georges-Lagricol, 43
Saint-Georges-Haute-Ville
Saint-Jean-Soleymieux
Saint-Laurent-de-Chamousset, 69
Saint-Martin-Lestra
Saint-Paulien, 43
Saint-Romain-le-Puy
Salt-en-Donzy
Savigneux
Soleymieux
Usson-en-Forez
Vaugneray, 69

Index des noms de lieux-dits cités

- Alouettes (les), Brussieu, 6, 9
Ance (l'), rivière, 23
Andrable (l'), rivière, 19
Bigorre, Marols, 19
Bois (vers le), Brullioles, 9
Bois Clair, Estivareilles, 20
Bouchalas, Saint-Martin-Lestra, 11
Boulaine, Usson-en-Forez, 21
Boulène (la), Magneux-Haute-Rive, 15
Bourdélière (la), St-Laurent-de-Chamousset, 9
Brêt (le), Margerie-Chantagret, 17
Brévenne (la), rivière, 6
Brosses (les), Brussieu, 9
Chabany (la), Estivareilles, 19
Chalenconnet, Usson-en-Forez, 21
Chamousset, Saint-Laurent-de-Chamousset, 9
Champ Blanc, Saint-Georges-Haute-Ville, 17
Chanalette, Marols, 19
Chevaleron, Saint-Laurent-de-Chamousset, 9
Chézieux, Saint-Romain-le-Puy, 15
Citre (la), Marols, 17
Croix (la), Saint-Laurent-de-Chamousset, 9
Crozet (le), Apinac, 21
Crozet (le), Saint-Clément-des-Places, 10
Cruzille (la), Saint-Jean-Soleymieux, 17
Egarande, Estivareilles, 19
Faviers (les), Saint-Georges-Haute-Ville, 17
Font Genty, Grézieux-le-Fromental, 15
Gaches (les), Grézieux-la-Varenne, 5
Garets (les), Marols, 20
Giraudière (la), Courzieu, 6
Goincet, Poncins, 15
Goutte (la), Estivareilles, 20
Grange Neuve, Usson-en-Forez, 22
Gravières (les), Saint-Georges-Haute-Ville, 17
Gueule d'Enfer (ruisseau de la), 17
Hôtelleries (les), Courzieu, 6
Jouanzecq, Usson-en-Forez, 23
Laprat, Saint-Clément-des-Places, 9
Loge (la), Savigneux, 15
Longecombe, Courcieu, 6
Malval (col de), 5
Mare (la), rivière, 17
Melly (le), Saint-Martin-Lestra, 10
Mondouilloux, Beaune-sur-Arzon, 23
Monsupt, Saint-Georges-Haute-Ville, 17
Montazy, Chalain-le-Comtal, 15
Montbuzac, Estivareilles, 19
Orcerolles, Craponne-sur-Arzon, 23
Orme Premier (l'), Chambéon, 15
Pavé (le), Courzieu, 6
Pavillon (le), Salt-en-Donzy, 11
Pergerand, Saint-Martin-Lestra, 10
Peyrons (les), Saint-Georges-Hauteville, 18
Pierre (la), Chambéon, 15
Plaisance, Saint-Jean-Soleymieux, 20
Plat du Pin (le), Brussieu, 6
Point du Jour (le), Lyon, 5
Pont (le), Soleymieux, 15
Pont d'Alais, Francheville, 5
Pontempeyrat, Usson-en-Forez, 23
Poste (la), Saint-Laurent-de-Chamousset, 9
Poteau Bleu (le), Saint-Georges-Haute-Ville, 17
Quéret (le), Saint-Jean-Soleymieux, 17
Recret (le), Vaugneray, 5
Roche (la), Saint-Georges-Haute-Ville, 17
Rochers (les), Saint-Martin-Lestra, 10
Rotozan, Brussieu, 8
Saint-Bonnet-le-Froid, Chevinay, 5
Sainte-Agathe, Précieux, 15
Sopha, Saint-Laurent-de-Chamousset, 9
Souvazoux, Saint-Jean-Soleymieux, 17
Teyssonnières, Usson-en-Forez, 22
Trève Milan, Saint-Clément-des-Places, 11
Varenne (la), Salt-en-Donzy, 11
Verchères, Courzieu, 5
Vernet (le), Montarcher, 19
Villard (le), Marols, 17
Villards (les), Estivareilles, 21
Viviers, Estivareilles, 20

Ce cahier est un supplément de *Village de Forez* n° 71-72

***Village de Forez*, bulletin d'histoire locale.**

Siège social (abonnements) :

- **Centre Social de Montbrison, rue Puy-du-Rozeil, 42600 MONTBRISON.**
- **Directeur de la publication : Claude Latta.**
- **Rédaction : Joseph Barou.**
- **Abonnement et diffusion : Philippe Pouzols, André Guillot.**
- **Comité de rédaction :**

Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Danielle Bory, Roger Briand, Pascal Chambon, Edouard Crozier, Pierre Drevet, Roger Faure, Francis Goutorbe, André Guillot, Jean Guillot, Marie Grange, Mickaël Lathière, Philippe Pouzols, Pierre-Michel Therrat

Dépôt légal : troisième trimestre 1997.

Impression : Centre départemental de documentation pédagogique de la Loire, Saint-Etienne.